

rapport d'activité et revue de presse

ateliers, expositions, galerie de vente,
soutien à la création

NegPos 2007

1 cours Némausus B103

30000 Nîmes

T : 09 54 13 22 72

M : 06 71 08 08 16

www.negpos.asso.fr

www.negposphoto.free.fr

info@negpos.asso.fr



rapport d'activité

emplois, ateliers, diffusion, soutien à la création, édition, galerie de
vente de tirages photographiques et d'oeuvres d'art visuel

PREAMBULE

L'année 2007 a confirmé la dynamique nouvelle engagée en 2006.

L'association a connu une vague d'adhésions sans précédent depuis les années 2004-2005.

Elle a repris un fonctionnement "normalisé", autour de la restructuration de ses deux principaux secteurs activités : diffusion d'expositions et formation.

Ce renouvellement et cette reconstruction sont principalement basés sur l'implication totale du permanent salarié et porteur de projet, Patrice Loubon. Pour expliquer ce regain, on peut noter en outre la création d'un CDD ponctuel autour du projet de Galerie de vente et une augmentation notable de l'action bénévole des nouveaux membres.

Cette nouvelle structuration permet de réfléchir de façon plus efficace et fluidifie l'articulation des différents pôles d'activité, pour finir elle simplifie la projection des différentes actions d'une année sur l'autre.

EMPLOIS

Nous l'avons vu plus haut, l'embauche du porteur de projet a permis de propulser les activités de l'association à un rythme des plus satisfaisants. Depuis 2002 et la disparition progressive des contrats aidés, les conditions de l'emploi dans le secteur culturel n'ont fait que se dégrader. L'année 2005 a en ce domaine constitué un sommet (cf. notre précédent Rapport d'activité 2006).

Si le Contrat d'avenir occupé actuellement par Patrice Loubon et le CDD créé sur le projet de galerie de vente (financé par une subvention européenne : sous-mesure 10B du Fonds Social Européen) ont pallié (faute de mieux) au manque de mains d'oeuvre, il ne faut pas cacher que la limitation du Contrat d'avenir à 26h/semaine est hautement insuffisante pour conduire un projet comme celui de NegPos. Les 26h de travail hebdomadaire sont largement doublées, le temps salarié s'augmente d'un temps bénévole équivalent.

De façon identique, le CDD d'un an créé sur un mi-temps (20h/semaine) et occupé par Daniela Montecinos, n'a jamais coïncidé avec la vraie charge de travail effectuée par Mme Montecinos.

Pour conclure sur cette problématique comme nous l'avons déjà noté dans le préambule, les membres les plus actifs et impliqués dans la structure ont aussi assumé une partie non-négligeable du travail nécessaire à la bonne marche des activités de l'association: aide sur les besoins liés à l'internet, conception de documents de communication, création visuelle à partir du travail réalisé dans les ateliers de quartiers, gardes d'expositions, préparation d'expositions, etc.

FINANCES

Sur le chapitre financier, il y a bien sûr beaucoup à dire. Néanmoins, il ne s'agit pas ici de rentrer dans le détail mais plutôt de dégager des tendances.

Première nouvelle plutôt rassurante, les comptes sont équilibrés à la fin de l'année. Si pour son action locale et régulière au long de l'année (diffusion d'expositions et formation), l'association est encore largement dépendante des subventions publiques, les ressources propres (ventes, prestations de services, cotisations, bénévolat, prestations et dons en nature inclus) sont en augmentation et représentent un peu moins d'un tiers de son budget annuel.

Deuxième chose d'importance à signaler, le volume et la qualité de nos activités à caractère public restent selon nous anormalement sous-financés.

Troisième élément, grâce à un appui du Fonds Social Européen attribué pour le développement du projet de galerie de vente nous avons pu participer à 2 Foires internationales : ArtéNim et Buenos Aires Photo. Ce financement a aussi permis de rémunérer une salariée durant 8 mois. Ce projet est selon nous très porteur et nous permettra à terme de trouver une dynamique et un équilibre financier des plus intéressants ((cf.Rapport d'activité du projet ci-joint).

L'année 2007 a été aussi celle de la mise à jour du seul "détail" dont il sera question ici. Une dette sociale jusque-là insoupçonnée est venu altérer assez fortement notre fonctionnement à la fin de l'année. Il s'agit d'un arriéré de cotisations dû à la retraite complémentaire des salariés de NegPos de septembre 1999 à septembre 2006. Le montant est de plus de 28000 euros, dont il a fallu nous acquitter d'une partie dès sa notification en octobre 2007, soit 7000 euros. Nous avons négocié un échéancier et devons régler mensuellement jusqu'en novembre 2009, la somme de 956,90 euros par mois.

Cette dette va faire l'objet d'un plan de financement particulier basé sur un emprunt à taux zéro auprès de l'AIRDIE, qui permettra en 2008 d'avoir un peu de jeu au niveau de la trésorerie.

Nous comptons aussi en 2008, sur la base des expériences conduites dans le champ de la vente et dans la multiplication de formations payantes, augmenter nos ressources propres de façon là-encore, à créer une marge financière qui nous permettra de fonctionner sans trop de gêne.

ATELIERS DANS LES QUARTIERS

Conformément aux objectifs fixés dans cette dernière année du Contrat de Ville, nos ateliers ont poursuivi leur démarche citoyenne qui incluent dans leur principe, en image, des considérations sur la valorisation des populations et le questionnement de l'environnement et du cadre de vie.

Les ateliers ont pris place dans les quartiers de la Route d'Arles et du Mas de Mingué.

Une nouveauté en 2007 : un atelier en partenariat avec l'association Quartier Libre installée dans le quartier Richelieu (voir à Route d'Arles) .

Autre nouveauté qui n'a pour l'heure pas encore tout à fait vu le jour (par faute de temps et de main d'oeuvre disponible), un atelier dédié à l'image argentique et numérique est en cours d'aménagement dans le quartier de Valdegour avec un appui d'Habitat du Gard pour les locaux, de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie (Arles) et de la Caisse d'Epargne pour la logistique matérielle. Nous comptons faire reposer son fonctionnement sur une implication de jeunes fortement motivés, formés et engagés dans des missions touchant à la mémoire en image du quartier et à la valorisation des gens qui l'habitent.

Ce projet est susceptible à terme de déboucher sur une entreprise d'insertion tournées vers l'édition (porteur de projet : Emmanuel Audibert)

Route d'Arles

- l'atelier argentique n /b a été conduit dans l'atelier de Bienvenue à Bord au Némausus par Patrice Loubon de janvier à juin avec deux rendez-vous l'après-midi et le soir de chaque jeudi. Comme les années précédentes, il a débouché en juin 2007 sur une exposition collective dans la galerie de Bienvenue à Bord.

Public touché : 6 personnes adultes (3 femmes, 3 hommes) soit en difficulté d'insertion, en reformulation de projet professionnel ou simplement en quête de savoir.

- un atelier de sensibilisation à la photographie et à la découverte de la ville a été mis en place à la demande de l'association Quartier Libre, l'exposition des travaux s'est déroulée lors de l'exposition collective des ateliers de la route d'Arles dans les locaux de Bienvenue à Bord (Némausus).

Public touché : 5 enfants (des garçons de 6 à 11 ans) récemment arrivés en France.

Mas de Mingue

- un atelier de photographie argentique couleur et numérique de trois semaines conduit par Patrice Loubon et Emmanuel Audibert avec la mise en place d'un montage multimédia conçu par les pré-adolescents sur la base de prises de vue réalisées durant les trois semaines en reportage autour de l'environnement du quartier et des questions de solidarité.

Public touché : une dizaine de jeunes pré-adolescents du quartier

- une édition de cartes postales à partir des meilleures images faites par les participants durant les trois semaines d'ateliers. Les cartes ont été distribuées gratuitement pendant la fête de quartier du 8 septembre.

Public touché : quelques centaines de personnes du quartier venues participer à la fête

- une création visuelle qui revêt la forme d'une bache imprimée de photographies de 8X1m a été installée dans le centre, elle témoigne de la présence et valorise certaines personnes marquantes du quartier.

- un suivi photo de la journée de la fête de quartier du 8 septembre effectué par Emmanuel Audibert a permis de recueillir comme l'année précédente, un important lot d'images qui sera monté en audiovisuel et montré durant la fête du quartier au printemps prochain.

A noter : un stagiaire a commencé en septembre un important travail d'archivage du matériel argentique accumulé depuis des années lors de nos ateliers.

LA DIFFUSION D'EXPOSITIONS

Nouvelle avancée, en janvier 2007, NegPos a pu réouvrir un lieu d'expositions permanent. Situé dans le Némausus de Jean Nouvel, la galerie NegPos a bénéficié de la conciliation du bailleur Vaucluse Logement pour organiser des expositions et autres micros événements dans un appartement loué à cet effet, dans lequel sont aussi installé le siège et l'administration de l'association.

Parallèlement à cette nouvelle localisation, les expériences menées en 2006 faute de lieu d'exposition fixe ont été poursuivies. La programmation se partage à présent dans différents lieux de la ville, allant à la rencontre des publics et garantissant ainsi une visibilité accrue aux expositions. Ce principe justifie aussi complètement le financement public que nous recevons.

Le Printemps Photographique

La programmation d'une première vague d'expositions a été structurée en 2007 sous une forme événementielle prenant pour titre " Printemps Photographique ". Cette première édition du " Printemps " qui s'étale de mars à juin, sert à présent de " grille " pour les années suivantes. Construite en étroite relation avec des institutions (ex: le CHU de Serre Cavalier et le Centre Culturel et Sportif Pablo Neruda) ou des lieux de diffusion public (Forum de la Fnac), cette programmation est le fruit d'une réflexion amorcée lors de l'année 2006 où NegPos s'est retrouvée " sans domicile fixe ". Pour finir sur la question des lieux, la galerie NegPos a aussi accueilli lors de ce premier " Printemps ", l'exposition de la jeune photographe iranienne, Niloufar Banisadr, de mars à juin.

" Hommage à Madeleine Riboulet " photographies de Niloufar Banisadr, de mars à juin 2007, Galerie NegPos

" Nationale 7 " photomontages de Matthieu Raffard, de mars à avril 2007, Forum Fnac

" Vestiges oubliés de l'Union Soviétique " photographies de Eric Lusito, de mai à juin 2007, Centre Culturel et Sportif Pablo Neruda

" Silence " photographies de Véronique Chanteau, mai 2007, CHU de Serre Cavalier

Rencontres Images et Ville

Depuis 2005 l'association Negpos, soucieuse de jouer un rôle de forum favorisant le débat dans la ville, a choisi l'articulation ville/images comme fil conducteur d'un mois de rencontres. Dès son origine, l'association a eu la conviction qu'il lui faudrait approfondir la relation étroite liant images et ville, notamment par la mission " Regards sur la ville ", annuelle depuis 1997.

C'est chose faite avec la création d'un événement, où photographie, vidéo et débats nous dévoilent la riche complexité de nos cités.

Cet espace urbain nous concerne tous, car il constitue notre univers économique, social, éducatif, culturel et politique.

Il attire et fait vivre des milliers de personnes venues de tous les horizons. À la croisée des enjeux, des conflits et des utopies de notre siècle, jamais au repos, la ville change avec nous.

Ainsi, les images réunies à travers les expositions soulèvent de multiples interrogations : sociales, architecturales, environnementales, politiques et esthétiques. Chacun est alors invité à réfléchir, à apporter son propre questionnement et ses réponses éventuelles.

Il ne s'agit pas seulement de contempler la ville, mais bien d'inciter à l'observer, à la rêver, puis à la faire.

Cet événement ne constitue pas un aboutissement, mais davantage un élan qui alimentera d'autres réflexions, d'autres créations.

Par "images et ville", nous souhaitons aussi renforcer un réseau de collaborations, favoriser une diffusion artistique de qualité et inciter la production de nouvelles expériences visuelles.

Plateforme stimulant des recherches variées, cet événement se veut aussi une représentation des différentes tendances des pratiques autour de l'image.

Photographies, vidéo, multimédia, reportage, témoignage du passé, énonciation du présent, création plasticienne ou regard documentaire: tout nous est autorisé.

Si elle traduit toujours un point de vue, la représentation visuelle ne donne néanmoins qu'une image en lieu et place du monde: une représentation à comprendre, à décoder - au-delà de l'adhésion ou de la réprobation.

Les Rencontres Images et Ville se déroulent dans plusieurs lieux de la ville (galerie NegPos, galerie de la Salamandre, galerie des Arènes, Chapelle des Jésuites, galerie de Bienvenue à Bord, Maison des Initiatives, Cinéma Le Sémaphore, Centre Universitaire de Nîmes-Site Vauban).

En 2007, les Rencontres ont réuni 9 exposants, dont 3 expositions individuelles et une collective, ainsi que deux diffusions d'oeuvres audiovisuelles.

" Red Square " photographies de Christopher Taylor,
de novembre à décembre 2007, galerie des Arènes

" Question de Nature " photographies de Laurent Gueneau,
de novembre à à décembre 2007, galerie NegPos

" New York vu du sol " photographies de Moussa Djouder,
de novembre à décembre 2007, cafétaria du Cinéma le Sémaphore

" Regards sur la Ville ", photographies de Petra Bénard, Claude Corbier,
Jean Louis Escarguel, Bruno Généré et Patrice Loubon,
de novembre à décembre 2007, galerie de la Salamandre.

" Territoires de Fictions ", projection de documents photographiques,
oeuvre collective, décembre 2007, galerie de la Salamandre.

" Les fantômes de Victoria " un film de Ronnie Ramirez,
décembre 2007, Cinéma Le Sémaphore.

Soutien à la création

Le soutien à la création a consisté cette année en deux principaux axes :

- l'appui direct à la production de plusieurs expositions et au projet de création collective " Regards sur la Ville ",

parmi les expositions co-produites par NegPos :

" Les Vestiges oubliés de l'empire soviétique " d'Eric Lusito

" Nationale 7 " de Matthieu Raffard

" Red Square " de Christopher Taylor
" New York vu du sol " de Moussa Djouder
" Regards sur la Ville " de Petra Bénard, Claude Corbier, Jean Louis Escarguel, Bruno Généré et Patrice Loubon

- l'aide à la diffusion, notamment par le financement du transport des expositions suivantes :

" Silence " de Véronique Chanteau
" Question de Nature " de Laurent Gueneau

A noter : en 2007, pour la première fois est créé à Nîmes le Marathon Photographique, à l'initiative de la Fnac, création accompagnée par NegPos (choix des sujets et jury).

L'édition

Les deux projets d'édition envisagés en 2007: la poursuite de la publication de la revue Fotocitta et le catalogue des 10 ans n'ont pas connu un sort très heureux.

La revue Fotocitta a dû cesser de paraître du fait d'un conflit entre ses créateurs.

Les budgets attendus pour la réalisation du catalogue des 10 ans n'ont pas été obtenus.

Reste l'édition des cartes postales qui a comme chaque année été l'objet de soins particuliers: supports de communication des expositions, éléments du travail fait dans les quartiers.

les affiches et supports des expos et évènements 2007

dans les quartiers...

route d'Arles

BIENVENUE À BORD



Mas de Mingue

CENTRE JEAN PAULHAN



NILOUFAR BANISADR

Exposition de photographie de
Niloufar Banisadr



L'Hommage à
Madeleine Riboulet
(Madame Banisadr)

Du jeudi 8 mars au 21 avril 2007
à la Galerie NegPos

Galerie NegPos, 1 cours Nénausus
B 103, 30000 Nîmes
www.negpos.asso.fr
info@negpos.asso.fr

Ouvert du mercredi au vendredi
de 16h à 20h
et sur R.D.V. au 06 98 72 79 45



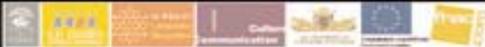
MATTHIEU RAFFARD



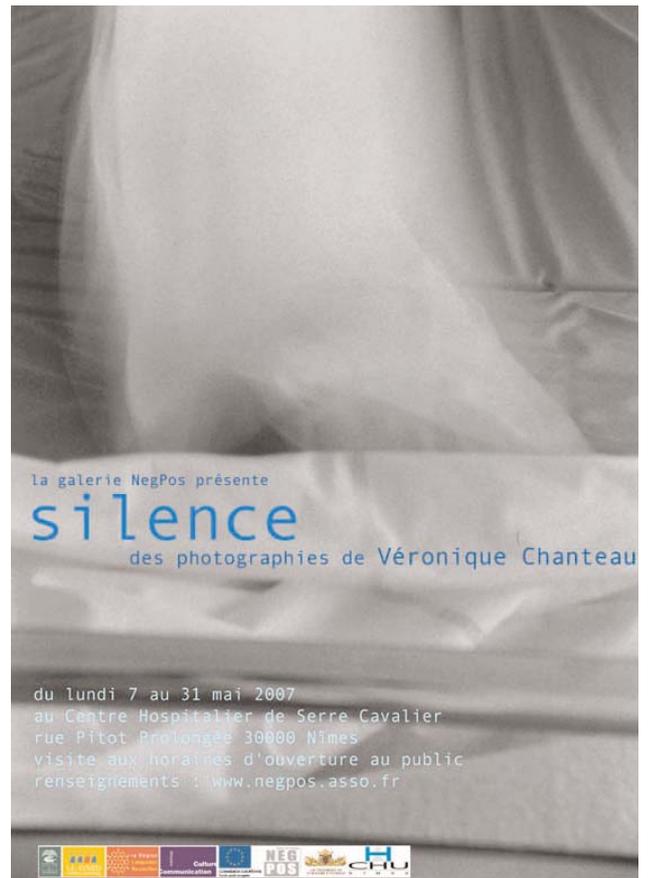
Don made the Trip
THE BIG WINGS
AMERICAN AIRLINES

AERODROME DE LAPALISSE

La Galerie NEGPOS présente
NATIONALE 7
un voyage sans exotisme
des photographies de **Matthieu Raffard**
du lundi 12 mars au samedi 28 avril 2006 au forum de la Fnac de Nîmes, ouvert tous
les jours sauf le dimanche aux horaires d'ouverture de la Fnac
www.negpos.asso.fr
renseignements : info@negpos.asso.fr / 0954132272 / 0698727945



VERONIQUE CHANTEAU



ERIC LUSITO





7 al 11 de Noviembre, 2007

PALAIS DE GLACE

Buenos Aires, Argentina

La Galerie NegPos (Nimes, France)

aura le plaisir de vous accueillir sur son stand
du mercredi 8 au dimanche 11 novembre de 13h à 21h

et dans le cadre des Conférences proposées
par **Buenos Aires Photo**

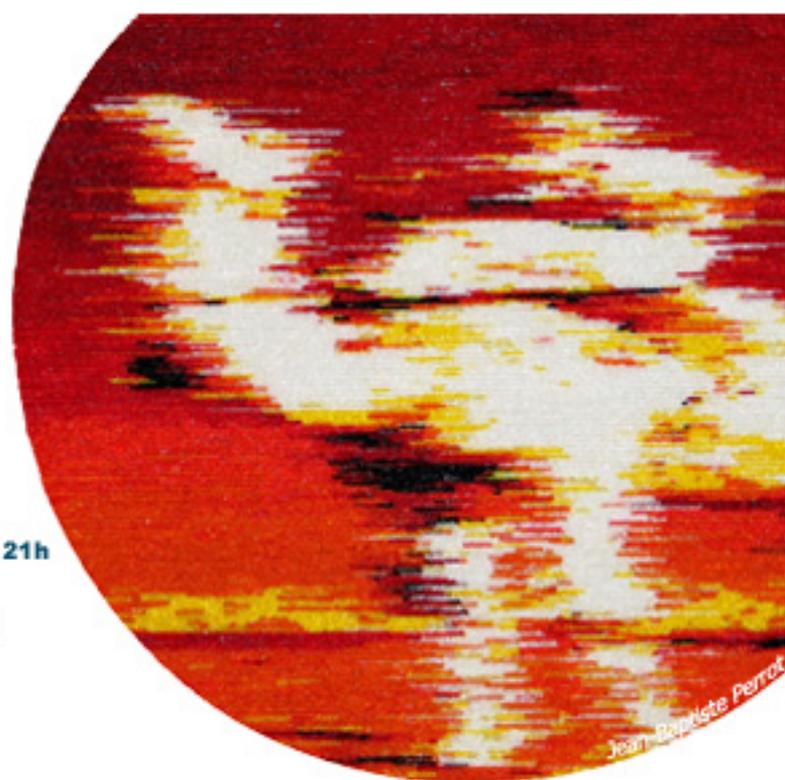
le jeudi 8 novembre à 18h à l'Auditorium
nous vous prions d'assister à l'intervention

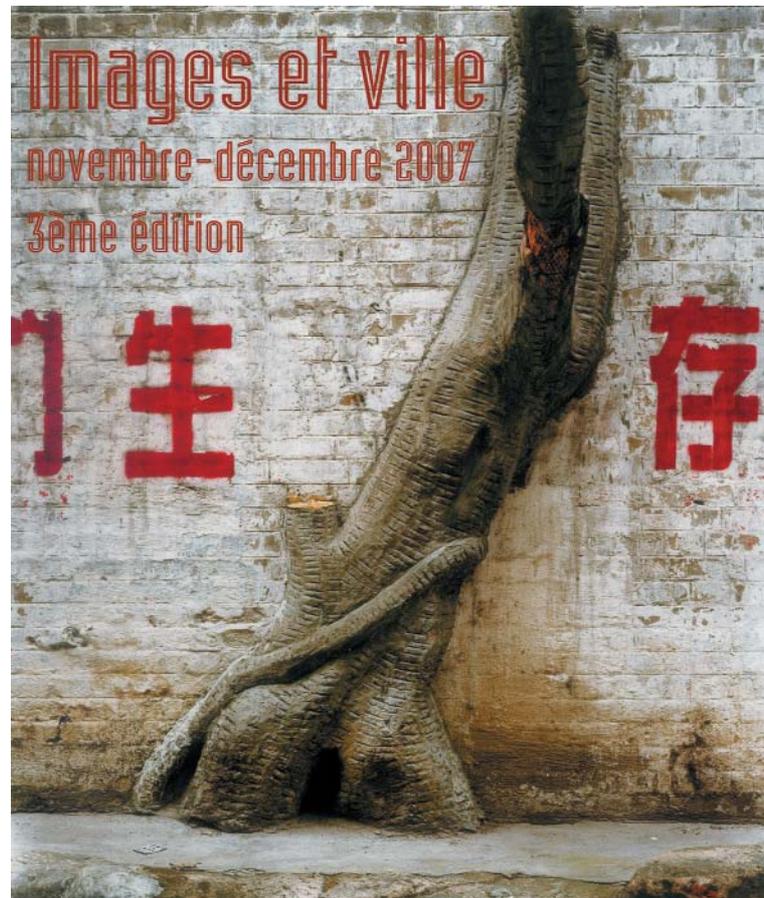
de **Patrice Loubon**, directeur de NegPos et de **Buena Vista**

à propos des **Rencontres Internationales de la Photographie** (Arles, France)

pour le lancement du futur **Salon Arles Photo** qui ouvrira ses portes en juillet 2009

web site: <http://negposphoto.free.fr> **email:** negposphoto@free.fr **T:** +33 (0) 954 13 22 72 / +33 (0) 671 08 08 16





Images et ville

novembre-décembre 2007

3ème édition

NEGPOS présente les 3èmes Rencontres Images et Ville
du 15 novembre au 16 décembre 2007 à Mimes

Expositions

Christopher Taylor (galerie des Arènes du 15/11 au 9/12)

Regards sur la Ville, (galerie de la Salamandre du 20/11 au 01/12)

Peira Benard, Claude Corbier, Jean Louis Escarquet, Bruno Généré, Patrice Loubon

Laurent Gueneau (galerie NegPos du 16/11 au 14/12)

Moussa Djouder (cinéma Le Sémaphore du 28/11 au 16/12)

Projections

Territoires de Fictions : Petits Objets Multimédias (galerie de la Salamandre le 20/11 à 21h)

Ronnie Ramirez : Les fantômes de Victoria (cinéma Le Sémaphore le 03/12 à 20h)

Renseignements : www.negpos.asso.fr M. 06 71 08 08 16



Revue de presse

Printemps photographique, Images et Ville, expositions,
soutien à la création, galerie de vente

NegPos 2007

1 cours Némausus B103

30000 Nîmes

T : 09 54 13 22 72

www.negpos.asso.fr

info@negpos.asso.fr



Expos photo

Nationale 7

Photographies de Matthieu Raffard.

Fnac Nîmes, jusqu'au 28 avril



EXPO PHOTO **Nationale 7**

Attiré par les grands espaces et les existences infimes, le photographe Matthieu Raffard cherchait à réaliser un voyage sans exotisme. La nationale 7, de Paris à Menton, l'emporta. En partenariat avec la galerie NegPos. Voir p. 15.

Fnac Nîmes Jusqu'au 28 avril

NATIONALE 7 BIS

➤ Du lundi 12 mars au samedi 28 avril, le photographe Matthieu Raffard présente ses images de la Nationale 7 à la Fnac de Nîmes. Préfigurant l'été à venir, cette exposition rappelle le carnet de croquis, à mi-chemin entre l'œuvre de Kérouac "On the road" et un clin d'œil aux paysages américains.

Vernissage samedi 10 mars à partir de 17h30.

La Gazette n° 404 - Du 2 au 8 mars 2007

MATTHIEU RAFFARD

Nationale 7. Photos. Du 12 mars au 28 avril. Lun au sam, 9 h 30-19 h. *Fnac, Coupole des Halles, Nîmes. Entrée libre.*

☎ 04 66 36 33 33.

césar
43354 km² de culture et de loisirs

Jeunes pousses

La galerie Negpos fête le printemps comme il se doit, en programmant, dès le mois de mars, les expositions de deux jeunes pousses. Le 8/3, à l'occasion de la journée internationale de la femme, honneur à l'iranienne Niloufar Banisadr qui inaugure *Hommage à Madeleine Riboulet* (du 9/3 au 21/4, galerie Negpos). Une plongée sensible dans l'univers de l'arrière-grand-mère de Niloufar, Madeleine Riboulet dite Madame Banisadr, dont la vie fut une

extraordinaire aventure. La deuxième exposition, *Nationale 7 un voyage sans exotisme* de Matthieu Raffard (du 12/3 au 28/4, Fnac de Nîmes-Coupole) nous convie à un voyage au goût de road-movie sur une route 66 américaine transférée dans la plaine française. ■ D.M.

[NÎMES] Galerie Negpos.

06 98 72 79 45

www.negpos.asso.fr

N° 248 mars 2007

ARTS PLASTIQUES

8/2

Souvenirs

La galerie nîmoise Negpos ouvre ses portes au Printemps et accueille deux expositions pour les œuvres de deux jeunes photographes. *Hommage à Madeleine Riboulet* est un travail sensible de l'iranienne Niloufar Banisadr, arrière-petite-fille de ladite Madeleine Riboulet, dite madame Benisadr. Voyage intime autour de l'existence extraordinaire de cette femme indépendante, qui passa sa vie en Iran des années 30 jusqu'en 1992 (jusqu'au 21/4, galerie Negpos). Matthieu Raffard, lui, met en image une "grande dame" des années

50, une star pour ainsi dire qui fleure bon les congés payés et les grandes vacances. *Nationale 7*, c'est d'elle qu'il s'agit, est un "voyage sans exotisme". Rallier-Menton depuis Paris et faire, sans idées préconçues, une épopée à la Kerouac. Une sorte de Route 66 imaginaire, un road movie à la française (jusqu'au 28/4, Fnac de Nîmes). ■ D.M.

[NÎMES]. Galerie Negpos.

09 54 13 22 72

www.negpos.asso.fr

Actualité

Photographie. La galerie Negpos propose deux expos jusqu'au 21 avril

Printemps photographique

■ Pour l'année de ses dix ans, Negpos célèbre le printemps, en exposant le travail de deux jeunes pousses. Journée de la femme oblige, la première de ces expositions donne la préférence aux dames. Sous le titre *Hommage à Madeleine Riboulet*, l'œuvre de la jeune photographe iranienne Niloufar Banidsar accompagne à ressentir la difficulté de la condition féminine dans une société où le droit à la liberté ne va pas de soi. Ses images évoquent et suggèrent plus qu'elles ne documentent, en soulevant maintes ambiguïtés. Vernissage ce soir à partir de 18h30, 1 cours Nemausus. La deuxième expo ouvre la route des grandes vacances : *Nationale 7* de Matthieu Raffard, n'est pas sans rappeler le carnet de croquis que certains affectionnent pour retranscrire leur périple. A mi-chemin entre la performance revendiquée à l'œuvre mythique de Jack Kerouac *On the road* et un clin d'œil au paysage américain, les images construites par Matthieu Raffard font ressembler cette vénérable N7 à une lost highway, transférée comme par magie dans la plaine française. Vernissage samedi 10 mars à partir de 17h30. Expo du 12 mars au 21 avril à la Fnac de ma Coupole des Halles. La galerie Negpos est ouverte du mercredi au vendredi, de 16h à 20h, et sur rendez-vous au 06 98 72 79 45 ou au 09 54 13 22 72.

34 n° 77 - 9 mars 2007 **Midi Loisirs**



VERNISSAGE À ne pas manquer

Vendredi 9 mars, 18 h, **Hervé Allemand** au Musigny (arche 4, bd Talabot, Nîmes) 18 h 30, **Douala Trip Etcaetera et Njami Makanda Pierre** à Bienvenue à bord (Nîmes) ; 19 h, **Dominique Gauthier** aux Capucins (Aigues-Mortes). Samedi 10 mars, 17 h, intervention de **Marc Jacquin** au musée Réattu (Arles) ; 17 h 30, Nationale 7 par **Matthieu Raffard** (photo) à la Fnac (Nîmes). Dimanche 11, 11 h, **Michel Tombereau** pour la fête de l'Amandier (mairie, Garons). Mercredi 14, 19 h, **Christine Shadeck et Bidie Peignard** au Sémaphore (Nîmes). Jeudi 15, 19 h, photos de Flamenco par **Karima** au Royal hôtel (Nîmes).

Les expositions

NÎMES Niloufar Banidsar à NegPos



Dans le nouvel espace ouvert par Negpos, la photographe d'origine iranienne Niloufar Banidsar expose des photos nourries par la nostalgie et son histoire familiale, notamment le personnage de son arrière-grand-mère. **Galerie NegPos, Nemausus, Nîmes. Entrée libre. ☎ 06 98 72 79 45.**

les expos

▶▶ INCONTOURNABLE



jusqu'au 21 avril

Niloufar Banisadr, au-delà de l'interdit

"J'ai vécu 30 ans dans mon pays, on a fait rentrer des informations dans ma tête, ça ne s'efface pas comme ça, je suis partagée en deux..." Niloufar Banisadr, jeune photographe iranienne de 34 ans, vit en France depuis quatre ans. Elle axe son travail sur l'interdit suprême dans un pays musulman : le corps de la femme. Trois séries de photographies argentiques s'exposent sur les murs du nouveau lieu de la galerie NegPos : une série d'autoportraits en noir et blanc sur la déclinaison avec humour du port du voile dit officiel en Iran : "le magnaé", des images où la tradition compose avec la modernité : guitare, talons hauts. Une série déjà exposée en Iran et auto-censurée

par l'artiste "pour ne pas avoir de problème". C'est aussi pour éviter les problèmes qu'elle suggère l'identité de la femme par une chaise, dont elle fait son personnage principal, posée dans divers paysages à travers les saisons en Iran. Les images aquatiques en couleur et presque abstraites réalisées en Iran en secret sont exposées pour la première fois en France. Pour sa première exposition à Nîmes, Niloufar rend hommage à travers photographies et correspondances à son arrière-grand-mère, Madeleine Riboulet, Nimoise d'origine, partie vivre en Iran par amour.

JUSQU'AU 21 AVRIL
du mercredi au
vendredi de 16h à
20h et sur rendez-
vous à la galerie
NegPos,
Nemausus, 1 cours
Nemausus B 103.
Tél. 06 98 72 79 45.

HÉLÈNE FABRE

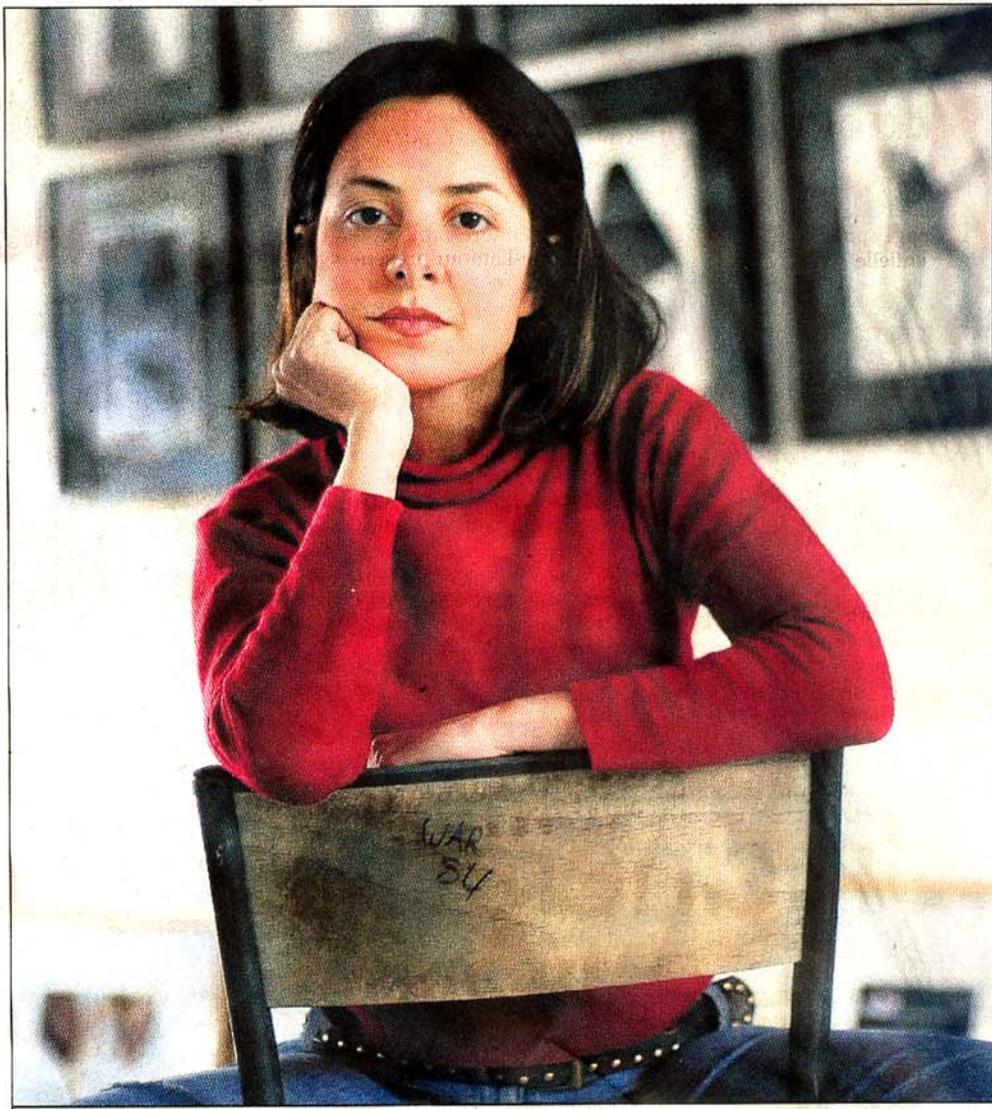
Journée de la femme **L'Iranienne** **Niloufar Banisadr se dévoile**

Sur ses autoportraits en noir et blanc, Niloufar Banisadr porte le voile noir de la femme iranienne mais aussi un jean moulant et des escarpins. Comme deux parties qui ne colleraient pas ensemble.

Même si elle vit, depuis quatre ans en France, la jeune photographe de 34 ans, n'oublie jamais cette dualité : « J'ai grandi avec les deux cultures, habillée à l'occidentale à la maison, voilée à l'école à partir de 7 ans, dans la rue à 9. Quelqu'un dedans, un personnage dehors. Toute ma génération a ce double système de pensée. Cela fait des gens marqués. »

Elle l'est au point d'avoir fait de la femme et du travail sur le corps, le cœur de son travail artistique. Elle se souvient encore des premières expositions qu'elle a vues en France, alors qu'elle rendait visite à des membres de sa famille, réfugiés politiques : « J'ai passé des jours entiers dans les musées. Je n'avais jamais vu autant de liberté dans la façon de représenter le corps. » Si loin de celle autorisée dans son pays. Son premier travail, en Iran, en témoigne : une chaise vide dans plusieurs décors symbolise ce corps rayé, effacé, interdit. Une représentation par le vide, réaction à son renvoi de l'université pour sa photographie qu'elle avait réalisée d'une femme aux cheveux défaits dans un beau décor mauresque.

Mais, Niloufar Banisadr



Niloufar Banisadr expose certaines de ses images sur la femme pour la première fois. Photo Stéphane BARBIER

**Elle retrouve,
à cette occasion,
la correspondance
de son ancêtre
nîmoise**

veut aller plus loin. Sa décision est prise. Elle abandonne son travail de portraitiste à Téhéran, prend un an pour préparer son départ et débarque, à Strasbourg, pour faire des études d'arts appliqués.

Elle photographie des signes banals du féminin : ses bas, puis les gouttes de sang de ses règles tombées entre ses pieds ou dessinant des formes imaginaires. « Puisque le

corps ne peut être exposé, alors autant aller vers plus intime encore. Comme la Libanaise Mona Hatoum qui, à défaut de pouvoir laisser voir l'extérieur de son corps, en montre l'intérieur, veines et entrailles », confie Niloufar Banisadr.

Ces images sont dévoilées pour la première fois, à Nîmes, où elles inaugurent la nouvelle galerie de NegPos, à Nemausus. Peut-être parce que l'endroit (un appartement aménagé) est un peu comme à la maison.

Mais il y a une autre raison, plus forte et qui donne son titre à l'exposition nîmoise :

L'hommage à Madeleine Riboulet (Madame Banisadr).

« Il y a soixante-dix ans, mon arrière-grand-mère nîmoise, Madeleine, rencontrait son mari, un Iranien, pour le suivre dans son pays. Elle n'est jamais revenue en France », raconte, émue, la jeune femme qui, elle-même a « trouvé son mari en Artes » et aime cette coïncidence.

Joli croisement pour ces deux femmes, à deux générations d'intervalle. Mieux : Madeleine Riboulet ayant entretenu une correspondance, pendant soixante-dix ans, avec une amie d'enfance, restée à Nîmes, son arrière-petite-fille

iranienne a pu découvrir ces lettres, il y a quelques jours : « J'ai lu toute la nuit, les larmes aux yeux. J'avais toujours trouvé qu'elle était un peu distante à côté de notre exubérance d'orientaux et, là, j'ai eu le sentiment de mieux la connaître. » Elle lui a donc dédié son exposition, témoignage de son émancipation de femme. ●

Muriel PLANTIER

► Exposition jusqu'au 21 avril, à la galerie NegPos, 1, cours Némausus, au B103. Ouvert du mercredi au vendredi de 16 heures à 20 heures et sur rendez-vous au 06 98 72 79 45.

Par la Galerie NegPos

• **Les vestiges oubliés de l'Empire Soviétique.** Le travail de *Soviet 21* est à rattacher à la grande tradition du reportage de fond. S'il en prend par moment les couleurs les plus vives, il s'agit pourtant d'une étude documentaire des plus rigoureuses et systématiques, d'une exploration détaillée des vestiges de l'Union Soviétique. Le parcours de lieux emblématiques, tels que des bases militaires, des centres sportifs ou de loisirs, atteste de la ruine qui est partout présente. Mais le plus troublant reste que dans un très grand nombre d'images, nous avons comme la sensation étrange que ces espaces ont été désertés il y a juste quelques mois alors que l'URSS est officiellement démantelée à partir de l'été 1991. Soit donc environ 16 ans plus tard. Métaphore de l'état actuel d'une société russe au bord du gouffre, cette histoire de l'empire soviétique pourtant si proche est à présent totalement en lambeaux. **Du 10 mai au 20 juin au Centre Culturel et Sportif Pablo Neruda à Nîmes.**

• **Silence**, photographies de Véronique Chanteau. « Véronique Chanteau illustre un moment de pause réflexive à une époque de mutation radicale dans l'histoire de la photographie contemporaine. L'intrusion proliférante de la photographie numérique change l'esprit de la photographie et les éléments de sa stratégie expressive. Elle a choisi son domaine avec une très impressionnante rigueur dans ses options. Toutes ses photos sont argentiques et sans intervention numérique, et c'est véritablement la réalité qui construit l'image et lui donne tout le poids de sa présence. Sa démarche est celle de l'instant qui est saisi dans sa globalité sensorielle et émotive. » (Pierre Restany, critique d'art).

Du 7 au 31 mai au Centre Hospitalier de Serre Cavalier à Nîmes.

Deux expositions présentées par la Galerie NegPos à Nîmes. Tél : 09.54.13.22.72.

l'art-vues · page cinquante · avril · mai 07



«Soviet 21» par la Galerie NegPos à Nîmes

Vernissages

NÎMES ►
JEUDI 10



À 18h30 : Les vestiges oubliés de l'Empire Soviétique, photographies de Éric Lusito alias Soviet 21.

Soviet 21 au Centre Culturel et Sportif Pablo-Neruda, place Hubert-Rouger.

La Gazette n° 414 - Du 10 au 16 mai 2007

VOIX OFF

Silence : exposition à Serre Cavalier

Véronique Chanteau s'est glissée dans les chambres de résidents du service de gériatrie de l'hôpital Georges-Pompidou de Paris, pour y photographier les lits vides, les draps froissés et les signes de vie. Avec une grande pudeur, elle révèle ainsi la solitude, voire la souffrance, le poids ou la légèreté du corps qui finit. Son exposition s'intitule *Silence*. A l'initiative de l'association Neg/Pos, elle est visible, actuellement et jusqu'au 11 juin, au centre hospitalier Serre-Cavalier, fréquenté par des personnes âgées, rue Pitot-Prolongée aux horaires d'ouverture au public de l'hôpital. Du mardi au vendredi de 13 heures à 18 heures et le lundi et samedi de 14 heures à 17 heures. Entrée libre.

Midi Libre Vendredi 1 juin 2007

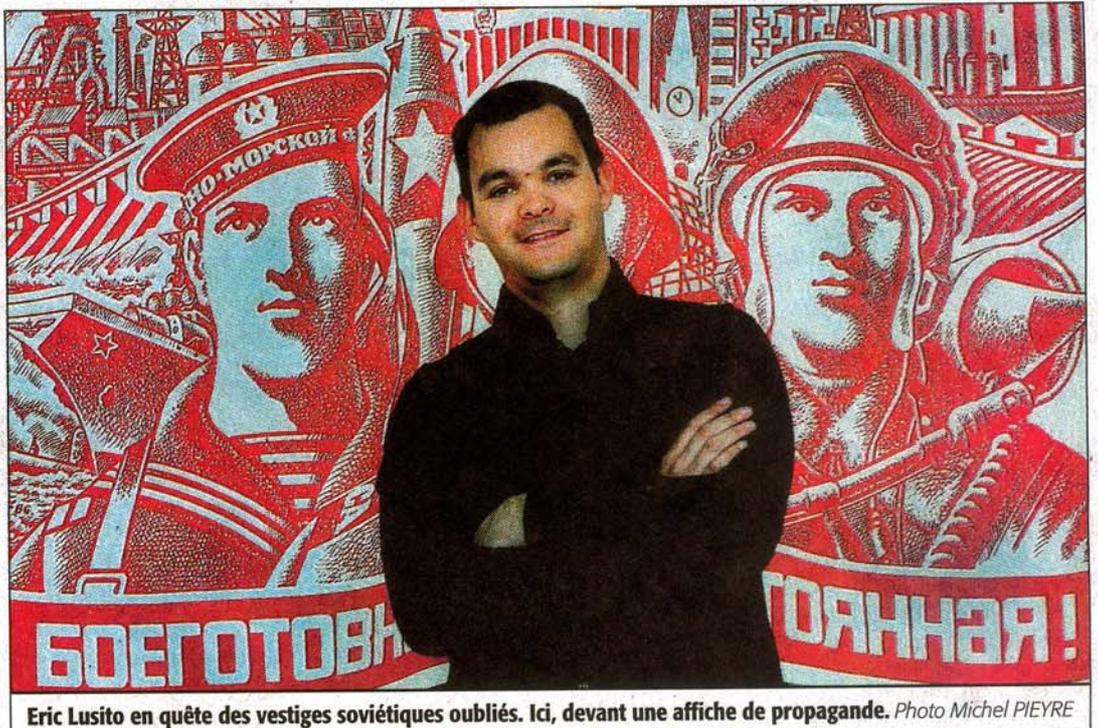


Photo **Vestiges soviétiques, images d'un empire oublié**

Au centre Pablo-Neruda, des portraits de Lénine montrent, sur bâches, une sculpture intacte en pleine campagne et une autre peinturlurée par d'anciens opposants.

Normal : l'homme est le symbole suprême de l'URSS et le photographe Eric Lusito s'intéresse fort aux symboles dans son exposition *Les vestiges oubliés de l'empire soviétique*. Ainsi, voit-on une faucille et un marteau croisés sur un monument coiffé d'un nid de cigognes. Ce n'est pas l'image la plus forte mais elle résume bien la démarche de l'artiste : « *La première fois que je suis allé dans un pays où il y avait eu une grosse présence soviétique, j'ai eu le sentiment de découvrir un monde nouveau, et pourtant déjà disparu.* » C'était en 2001. Il fait alors des recherches sur l'histoire de la République tchèque où il retourne régulièrement, puis va en Pologne, dans les Pays baltes, en Russie. Après avoir appris des rudiments de russe, que désormais il parle, il interroge les gens et, petit à petit, trouve ces lieux étonnants que l'armée soviétique a abandonnés et qui témoignent de son ancienne présence.

Il découvre des bases militaires ouvertes à tous les vents (l'une est jonchée de masques à gaz sabotés) ; un cimetière de pilotes où les pierres tombales sont des ailes d'avions ; un théâtre militaire à fauteuils abîmés face au portrait de Félix Djerzinski, fondateur de la première police secrète, ancêtre du KGB ; un



Eric Lusito en quête des vestiges soviétiques oubliés. Ici, devant une affiche de propagande. Photo Michel PIEYRE

grenier d'école où sont encore entassés d'anciens panneaux éducatifs sur les valeurs militaires ; un centre de vacances des Jeunesses communistes... « *Souvent, je pars à la découverte, comme un explorateur. Certains lieux semblent avoir été laissés en catastrophe. Il reste des uniformes, des bouteilles de vodka, des banderoles, des affiches de propagande* », remarque Eric Lusito qui photographie de manière frontale pour « *la neutralité. Mon exposition n'est pas militante. A chacun de se faire son idée.* »

Patrice Loubon à la tête de l'association Neg/Pos, organi-

satrice de cette exposition, jusqu'au 20 juin, a aimé, lorsqu'il a vu Eric Lusito, aux Rencontres photographiques d'Arles « *outré le sujet sur la Rus-*

Depuis 2001, le photographe Eric Lusito part de plus en plus à l'Est

sie ancienne (et actuelle) qui tombe en lambeaux, la tentative du photographe d'épuiser son sujet en y revenant constamment et la qualité

des images d'une grande force ». Sans doute aussi, derrière la volonté d'objectivité, la sensibilité d'un homme qui se penche aussi sur les *Tortures de l'armée russe : le combat des mères*. Son travail est soutenu par le département civilisation russe et soviétique de la Sorbonne et figurera dans le prochain musée des Civilisations d'Europe et de la Méditerranée à Marseille. ●

Muriel PLANTIER

► Exposition au centre Pablo-Neruda, rue du Cirque-Romain. Visible jusqu'au 20 juin, de 8 heures à 20 h 30.

ARTÉNÎM

LA FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN DU SUD

8^{ÈME}
ÉDITION

NÎMES
PARC EXPO

21-24
SEPTEMBRE
2007

Photos

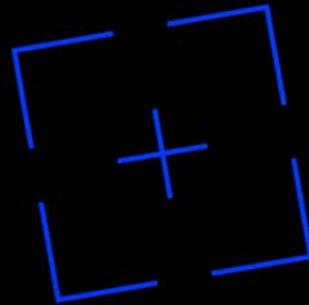
Negpos

10 L'an dernier, la photo était particulièrement à l'honneur. Cette année, elle se fait plus discrète. Néanmoins, un détour s'impose par le stand de



NegPos. La galerie nîmoise présente sa dernière révélation, Niloufar Banisadr. D'origine iranienne, la jeune artiste creuse un sillon intime où se croisent références à l'histoire familiale, dualité des cultures, oppression du corps féminin.

Galerie Negpos. Stand R10.



Galería NegPos

DIRECTOR: Patrice Loubon
DIRECCIÓN: 1 cours Némausus B30g,
30000 Nîmes, France
TEL./FAX: +33-954-13-12-72
MAIL: info@negpos.asso.fr
WEBSITE: <http://negposphoto.free.fr/>

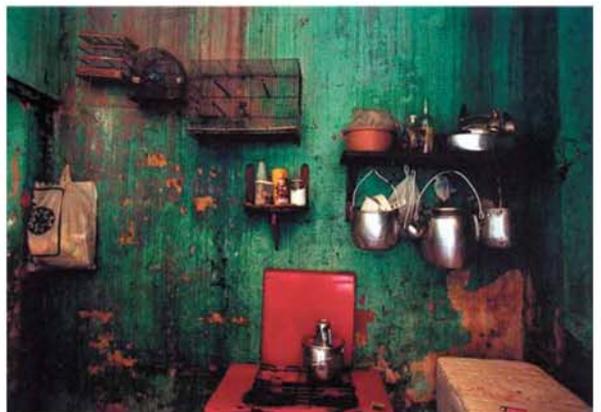
ARTISTAS IN ES. AS. PHOTO
Niloufar Banisadr, Nelly Bonnaud, Claude Corbier, Paul Cañibano, Alexis Diaz, Eivelino Diaz, Marc Dumas, Carlos Garaicoa, Eddy Garaicoa, Rodrigo Gomez, Gonzo Gonzales, Zaida Gonzalez, Lucia Guanaes, Laurent Gueneau, Patrice Loubon, José Julian Marti, Humberto Mayol, Miguel Navarro, Claudio Perez, Eaphaëlle, Miguelina Rivera, Christopher Taylor, Patrick Zachmann.

ARTISTAS REPRESENTADOS POR LA GALEXIA
Niloufar Banisadr, Nelly Bonnaud, Claude Corbier, Paul Cañibano, Veronique Chanteau, Alexis Diaz, Eivelino Diaz, Marc Dumas, Carlos Garaicoa, Eddy Garaicoa, Rodrigo Gomez, Gonzo Gonzales, Lucia Guanaes, Laurent Gueneau, Patrice Loubon, José Julian Marti, Humberto Mayol, Miguel Navarro, Claudio Perez, Jean-Baptiste Perrot, Raphaelle, Miguelina Rivera, Christopher Taylor, Patrick Zachmann.

STAND Nº 30



NILOUFAR BANISADR. Sin título, 2003 • Gelatina de plata • 24 x 35 cm.



LUCIA GUANAES. Interior, Salvador da Bahia, 1996-2006 • Impresión digital • 40 x 50 cm.



CARLOS GARAIKOA. Sin título, de la serie Cualquier sitio puede ser un buen sitio para vivir, proyecto diaspora 1999, 1998
Gelatina de plata, papel fibra • 5 x 12,5 cm.



Flavia Da Rin. Sin título. Fotografía color 105 x 100 cm. Cortesía Ruth Benzacar, Buenos Aires.

ba buenos aires
photo

7 - 11 de Noviembre de 2007
Palais de Glace - Posadas 1725

LA UNICA FERIA
ESPECIALIZADA EN FOTOGRAFIA
DE LATINOAMERICA

País Invitado: Brasil - Instituto Moreira Salles

CICLO DE CONFERENCIAS GRATUITAS PARA LOS VISITANTES DE LA FERIA

Hoy 18 horas - Auditorio Fundación Deloitte

Los Festivales De Fotografía: Puntos de encuentro, de proyección, de difusión, y plataformas para la exploración y la creatividad.

Panelistas: Alejandro Montes de Oca, Festival de la Luz, Argentina; Juan Mulder, Mirafoto, Perú; Patrice Loubon, Encuentros de Arlés, Francia.

Moderadora: Carmen María Ramos de Balcarce

Muestra Paralela Palacio Duhau - Park Hyatt Bs. As.
Paseo de las Artes - Av. Alvear 1661
Annemarie Heinrich, Anatole Saderman, Sameer Makarius,
Marcos Zimmermann, Juan Travník, Melina Berkenwald

www.buenosairesphoto.com.ar

Audio Guía on-line by

MacStation



Presentador

Descargar de
www.macstation.com.ar

Organiza Eventos Arte al Día - Responsable ART COMMUNICATION S.A. Paseo 15, 9º pos. Ciudad de Buenos Aires

arte
aldia
INTERNATIONAL LA NACION

adn CULTURA
LA NACION

CULTURANACION
SECRETARÍA DE CULTURA
PRESIDENCIA DE LA NACION

PALAIS DE
GLACE
ASOCIACION DE ARTISTAS

PALAIS DE GLACE
ASOCIACION ARGENTINA

PETROBRAS

Panasonic
ideas for life

Fundación
Deloitte.

CHANDON

AMERICAN
EXPRESS

Rabobank

ASPEN
102.3

Cartier

En el Palais de Glace

Abre hoy sus puertas Buenos Aires Photo

La feria finalizará el domingo próximo

La fotografía promete ser el motor de una inusual revolución visual, cuando hoy, a las 19, quede inaugurada en el Palais de Glace la tercera edición de Buenos Aires Photo (BAP), la primera feria regional destinada íntegramente al arte fotográfico.

Más de 30 galerías especializadas de diez países mostrarán hasta el próximo domingo, en la sala de Posadas 1725, la creatividad y fortaleza del arte en soporte fotográfico junto con las últimas tendencias en la materia, incluido el videoarte.

Por primera vez, la feria tendrá a Brasil como país invitado. A través del acervo del Instituto Moreira Sallés, se recorrerá, en tres espacios, la evolución de la fotografía brasileña, desde principio del siglo pasado y hasta la actualidad.

También se presentará la segunda edición del Premio Petrobras-Buenos Aires Photo, al que se presentaron 1300 postulaciones. Un jurado integrado por los especialistas Alicia de Arteaga, Victoria Verlichak, Elda Harrington, Rodrigo Alonso y Julio Sánchez consagró con el primer premio a *Historias Clínicas-Colonia Santa María*, del cordobés Hugo Aveta. Su obra se exhibirá junto con otras 10 imágenes



El afiche de la muestra

finalistas en el espacio Petrobras.

Además de la nutrida presencia de las galerías locales —como Ruth Benzacar, Vassari, Jorge Mara La Ruche, Elsí del Río, Daniel Abate, entre otras—, se han sumado en esta edición espacios de los Estados Unidos, México, República Dominicana, Perú, Brasil, España, Francia y Venezuela.

Todos los días, a las 18, se desarrollará el ciclo de conferencias y debates en el Auditorio Fundación Deloitte. Allí, teóricos, especialistas, galeristas, artistas y coleccionistas analizarán temáticas de la fotografía, como los usos de la imagen electrónica y los festivales dedicados a esa disciplina, además de los diversos lenguajes de los que se nutre el arte fotográfico y la fortaleza de ese ascendente mercado.

Como es habitual, Chandon comprará a puerta cerrada la primera obra mientras que American Express donará 10.000 dólares a la Asociación de Amigos del Museo de Arte Latinoamericano de Buenos Aires (Malba) para la adquisición de obras en la feria.

Con una entrada general de 15 pesos, y abierta de 13 a 21 en Posadas 1725, BAP contará con un sistema de audioguías *online*, presentado por Mac Station, que la gente podrá bajar directamente desde el sitio de Internet (www.buenosairesphoto.com) a sus reproductores de MP3.





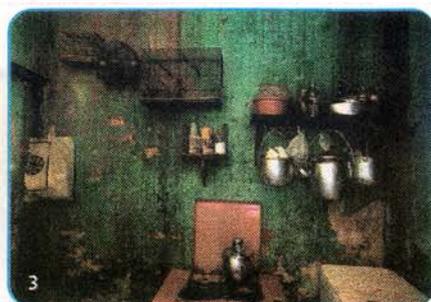
EVENTO

ba buenos aires
photo

Una cita con la fotografía

3 Galería Neg Pos (Francia)

Nuestra selección de fotografías es amplia (más de 40 obras) y recorre todo tipo de propuestas tal como se piensa la fotografía contemporánea: conceptual, documental, puesta en escena. Nuestros artistas son internacionales (Francia, Inglaterra, Brasil, Cuba, Chile, Irán). Los formatos varían de 6X13cm a 50X100cm y el rango de precios va de 250 \$ a 4000 \$ (USD). Nuestras expectativas son comercializar la fotografía que proponemos y difundir internacionalmente el trabajo que hemos elegido, tomar contactos con otras galerías, compartir un buen momento.



LUCÍA GUANAES

En el Palais de Glace



FABIAN MARELLI

El Palais de Glace desbordó de gente, anoche, durante la inauguración de Buenos Aires Photo

Buenos Aires Photo, la revolución de la imagen

La muestra estará abierta al público a partir de hoy

Más de 2000 personas desbordaron anoche el Palais de Glace durante la inauguración de la III edición de Buenos Aires Photo (BAP) y dieron pruebas irrefutables de la altísima adhesión que acompaña a la ex niña desdeñada y ahora mimada de las artes: la fotografía.

Una poderosa revolución de la imagen, a través de una sinfonía de estéticas, audaces experimentaciones y reflexiones visuales en cerca de 500 obras colgadas por más de 30 galerías de 10 países hicieron anoche de BAP el encuentro ineludible para artistas, coleccionistas, teóricos de las artes y público sensible.

Durante la inauguración, el desfile de caras conocidas fue incesante. Desde el presidente de Arte al día, Diego Costa Peuser, que se prepara para abrir en pocos días la primera feria de arte latinoamericano en Nueva York, seguido por un nutrido grupo de artistas (Nicola Costantino, Gabriel Valansi, Santiago Por-

ter, Marcos Zimmermann y Marcos López, entre muchos otros), a coleccionistas como Juan Bergez, Aníbal Jozami, Graziella Crivelli, Jorge Helft se sumaron personalidades como Antonio Seguí, Gabriel Werthein, Cristina Carslyle, Inés Tonogoy, además de Fernán Saguier, subdirector de LA NACION.

No hubo corte de cintas, sino un espontáneo recorrido de los invitados especiales por las salas circulares, engalanadas con muy buena fotografía.

Durante la tarde, fue la empresa Chandón la que adquirió la primera obra a puertas cerradas y arengó con su gesto el ánimo comprador: es la ascética *Casa Naturaleza*, de Fabiana Barreda, que se vendió por 1400 dólares.

El despliegue de obras es por demás variado y los precios arrancan en los US\$ 250 y llegan hasta los US\$ 10.000. Son cotizaciones que la decena de coleccionistas norteameri-

canos, que vinieron especialmente a comprar arte y a hacer turismo a Buenos Aires, juzgaron "tentadoras", comentaron a LA NACION.

Esta semana, los visitantes extranjeros recorrerán en visitas privadas tres importantes colecciones. Todas las expectativas apuntan al flamante museo privado que abrió el financista Bergez en San Telmo, quien programó un exclusivo recorrido guiado, para 30 elegidos.

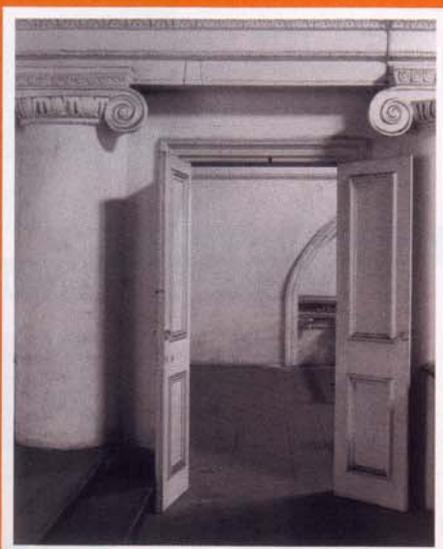
Con entrada general de \$15, Buenos Aires Photo abre hoy, de 13 a 21 para el público y todos los días hasta el domingo, a las 18, se desarrolla el ciclo de debates centrados en la fotografía en el auditorio de la Fundación Deloitte.

adncultura.com

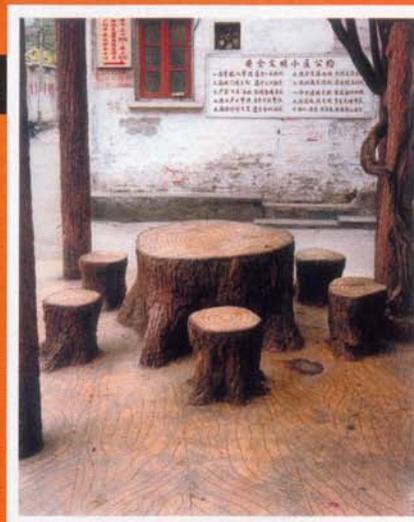
Más información. La nota completa de Loreley Gaffoglio
www.adncultura.com.ar



En novembre et décembre à Nîmes Rencontre Images et Ville



Troisième édition de cet événement qui a peu à peu pris sa place dans la saison culturelle nîmoise, les rencontres *Images et Ville* feront cette année la part belle au travail de trois photographes contemporains parmi les plus talentueux de leur génération : Christophe Taylor (exposition à la galerie des arènes), Laurent Gueneau (galerie Negpos) et Moussa Djouder (cinéma Le Sémaphore). Formées à partir de la fameuse mission "Regards sur la ville" qui en est elle à sa 8^e mouture et qui rassemble cette année en une exposition collective (galerie de la Salamandre) cinq photographes nîmois (Pétra Benard, Claude Corbier, Jean-Louis Escarguel, Bruno Généré et Patrice Loubon), les Rencontres *Images et Ville* sont, en plus des expositions, l'occasion de nombreuses rencontres et projections... ■
Galerie Negpos, 1 cours Nemausus B103, 30000 Nîmes.
Tél. : 09 54 13 22 72. www.negpos.asso.fr



W6NI-

Photo Un mois consacré à la thématique urbaine

Au départ du projet, la mission photographique Regards sur la ville, initiée il y a une dizaine d'années, et, depuis 2005, les Rencontres Images et ville, proposées par l'association NegPos et permettant la confrontation de plusieurs artistes qui, en divers lieux, soumettent leurs travaux autour de la thématique urbaine.

Pour cette nouvelle édition, et délimitées par des approches sociales, écologiques, architecturales, invisibles ou historiques, des expositions proposées du 15 novembre au 18 décembre. Accueillies dans les galeries des Arènes, de la Salamandre, de Negpos ou au cinéma Sémaphore, les images de photographes venus de plusieurs horizons et qui, à travers questions et réflexions, invitent à l'observation, au rêve et à la recherche, toujours sur le support de la vie urbaine, de ses contraintes, de sa singularité ou de sa poésie.

Pour l'ouverture de la manifestation, Christopher Taylor et son travail sur l'Orient. Entre Chine et Inde, des témoignages et des impressions où les traces de la colonisation et les transformations au fil des époques tissent une toile énigmatique, dans le cycle des ver-

nissages de ces Rencontres images et ville, Laurent Gueneau suivra, avec "Question de nature", série autour de la présence de l'environnement, puis Pétra Bénard, Claude Corbier, Jean-Louis Escarguel, Bruno Généré et Patrice Loubon proposeront leur interprétation des limites urbaines, avant Moussa Djouder et son invitation à découvrir le New York d'avant le 11 septembre, avec le côté jazzy qui enveloppe la mégapole et les rues de Manhattan qui renvoient à une réalité parfois délicate et toujours sensible.

Pour chacun de ces auteurs d'images, fixes ou animées, occasion de montrer une œuvre à observer, comprendre, voire décoder, et pour le cinéaste Ronnie Ramirez, qui clôture la série avec son film *Les fantômes de Victoria*, opportunité de présenter au public sa passionnante réalisation autour d'une ville chilienne autrefois emblématique de la prospérité et aujourd'hui visage de la décrépidité. ●

R. M.

► Rencontres images et ville, premier vernissage jeudi 15 novembre à 18 h 30 à la galerie des Arènes avec les "Séries orientales" de Christopher Taylor.



Moussa Djouder présente son exposition "New-York vu du sol".



expositions

Christopher Taylor,
l'intérieur de Calcutta
+ les vernissages
+ l'agenda
p. 37

La Gazette n° 442 - Du 22 au 28 novembre 2007

▶▶ INCONTOURNABLE



Jusqu'au 9
décembre du
mardi au
dimanche
de 10h à 18h à la
galerie des Arènes,
bd des Arènes.

jusqu'au 9 décembre

Christopher Taylor, l'intérieur de Calcutta

Christopher Taylor, photographe autodidacte anglais, installé depuis une quinzaine d'années près de Montpellier, inaugure à la galerie des Arènes les rencontres "Images et Villes" proposées par Neggos.

Toutes les images argentiques ont été réalisées entre 2003 et 2006, les formats carrés au Rolleiflex, les rectangulaires à la chambre photographique. Chaque tirage sur papier mat est fait par le photographe lui-même par souci financier, esthétique et de savoir-faire. Avec la série "Red Square", de grand format noir et blanc, il nous emmène dans l'histoire de Calcutta et ses origines anglaises.

À travers les intérieurs de bâtiments administratifs construits au XIX^e siècle pour asseoir l'impérialisme anglais et pour rivaliser avec la magnificence des palais de Maharadjahs, Christopher Taylor nous transporte dans un Calcutta particulier: des intérieurs démesurés, des façades imposantes qui ont perdu leur éclat.

Ces lieux qui d'habitude fourmillent de personnes semblent abandonnés par la seule volonté du photographe: aucune présence humaine ne vient distraire le regard.

Un silence nécessaire pour capter le passé culturel.

HELENE FAHNS

Exposition **Le regard de Taylor sur une Asie dépouillée**

Montrer des rues grouillantes d'une population pressée, saisir des intérieurs d'usines peuplées d'armées d'ouvriers, capter des manifestations rassemblant une foule impressionnante et disciplinée serait la démarche attendue d'un photographe ayant choisi de présenter une exposition sur l'Asie des grandes villes. Mais, avec Christopher Taylor, le contre-pied est spectaculaire.

A la galerie des Arènes, à l'occasion des rencontres Images et ville qu'initie Negpos, les superbes images que fait découvrir l'artiste anglais donnent de Calcutta et de la Chine des visions inattendues, surprenantes de dépouillement et de silence, de vide et d'absence. Une raison, l'envie de Christopher Taylor



A Calcutta, une manufacture d'étoffes vue par Christopher Taylor. Photo Stéphane BARBER

De l'Inde ou de Chine, des photographies de silence et d'absence

de s'attarder sur les traces laissées par la colonisation britannique et, avec les photographies regroupées sous le titre 'Red square', ouvrir les portes des bâtiments désertés, des hôtels sans voyageurs et des édifices administratifs où le personnel n'est plus là.

En noir et blanc, avec seulement neuf portraits (des visages de jeunes gens ou d'adultes), l'exposition explore des espaces où l'activité a disparu, des volumes occupés uniquement par des meubles ou des bureaux et des façades qui ne parlent que d'une activité passée. Nimbées d'une indéfinissable nostalgie, les pièces, grand format pour la plupart, figent une histoire ancienne dont les traces ne portent aucun rayon de soleil.

De gravats, d'immenses salles à manger où aucun convive ne viendra s'attabler, des halls de réception qui n'attendent personne, des objets artisanaux qui s'empilent sur des étagères, constituent l'essentiel de la matière et du sujet

que le photographe a privilégié. Froids, ses témoignages s'appliquent comme une radioscopie et Christopher Taylor ausculte. Il fixe les éléments d'un décor qui, comme après une représentation théâtrale, ne renverrait aucun dialogue ni aucune musique.

Avec une série intitulée 'Stèles', le visiteur est invité à suivre l'objectif de l'artiste en Chine cette fois. Celle des villes en construction ou en démolition, celle vue d'une terrasse désolée ou que viennent traverser des enseignes publicitaires ou des inscriptions. Du pays, le photographe a retenu des fragments, une fleur,

des sols qui éclatent ou des baraques misérables. Sachant toute l'uniformité du ciel londonien, il a préféré aussi que cette lumière soit celle de l'Orient lointain qu'il donne à voir. Sans touches exotiques ni détails séduisants, avec une technique qui donne à chaque image son relief et sa force. Implacablement et avec une expressivité souvent troublante. ●

R. M.

► 'Red square' de Christopher Taylor, à la galerie des Arènes, 3 ter, rue de la Violette jusqu'au 9 décembre. Tous les jours sauf le lundi, de 10 heures à 18 heures. Gratuit. Tél. 04 6621 88 12.

MIDI LOISIRS 16 novembre 2007

Implanté | Galerie Negpos



3 NegPos est née en 1997 et s'est installée depuis moins d'une année dans le Nemausus. L'association multiplie les expos, inaugure la 3e édition de Rencontres Images et Ville (qui se tient dans différents endroits de Nîmes) et propose des stages et des formations à l'intention des photographes amateurs. Dans le cadre de la célébration des 20 ans de Nemausus, NegPos cale la lumière de sa poursuite sur le travail du photographe contemporain **Laurent Gueneau** et sa série autour de sa présence de la nature dans la ville. Une rencontre avec l'artiste est prévue samedi 17 novembre à 14 h... Du 18 au 15 décembre, galerie Negpos, 1 crs Nemausus, bat B. ☎ 09 54 13 22 72.



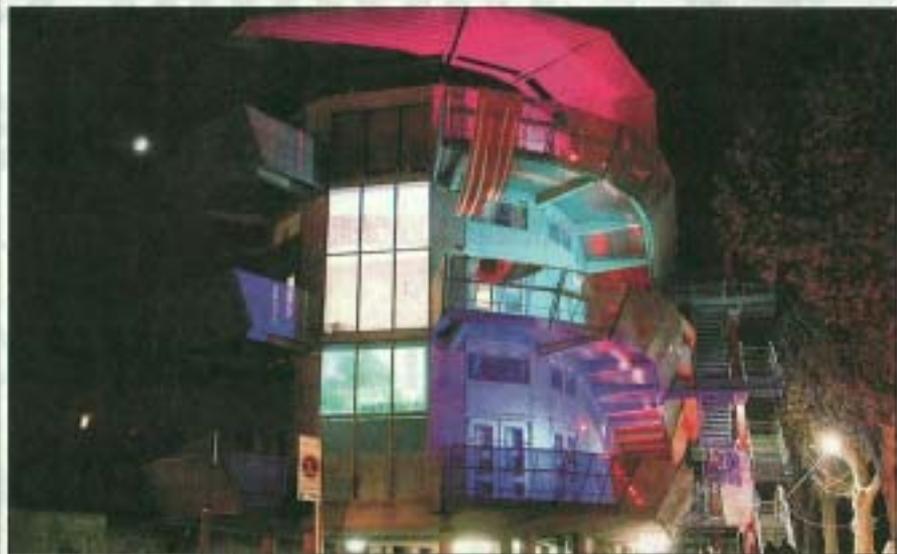
Retrouvant son œuvre, le créateur a aussi découvert celles d'autres artistes lors de cette soirée où plusieurs centaines de personnes ont bravé le froid.

Némausus Avec Jean Nouvel, un anniversaire dans le vent

On n'a pas tous les jours 20 ans. Quelle barre ou tour de cité HLM a connu le privilège d'être ainsi honorée ? Mais quand on s'appelle Némausus, symbole du logement social déghettoisé - humanisé ? - et œuvre de référence de l'un des plus grands architectes mondiaux, Jean Nouvel, on a bien droit à un traitement de faveur. A un anniversaire peut-être pas célébré hier soir en grande pompe, mais avec un certain éclat, en présence de Nouvel, donc - mais pas de Jean Bousquet, qui en fut l'instigateur - avec réalisations artistiques, discours, buffet.

Le glacial mistral a bien tenté de jouer les trouble-fêtes, mais il n'a pas réussi à gâcher cette commémoration atypique. Tout juste à faire tourner en bourrique les 32 oriflammes lestant le bâtiment B, où un mur d'images - des photos de Némausus cli-pées à un rythme frénétique - ornait la pompe. Un travail spécialement effectué par les élèves de l'école des beaux-arts, auquel s'ajoutaient les expositions présentées dans les galeries riveraines de Bienvenue à bord et de Negpos, ainsi qu'un cabanon (troué comme un gruyère, pardon un Eminent), et transformé en "Fabrique optique" (rien de licencieux à travers, qu'on se rassure).

Et Jean Nouvel est donc revenu sur les lieux de l'une de ses créations emblématiques. Escorté par Pascal Fancory et Laurent Dupart, respectivement président et vice-président de l'association Les



Le "paquebot" a été, pour l'occasion, spécialement illuminé et investi par de nombreux artistes nîmois.

20 ans de Némausus, qui souhaite valoriser cet « élément phare du patrimoine architectural du XXI^e siècle », l'homme en noir (sa couleur fétiche), au crâne rasé, à serré des mains, ravi pour la plupart. S'est laissé prendre en photo par les "Némausiens". A discuté avec eux, avec les artistes, les associations qui sont toute l'année sur le pont pour que la vie à bord du "paquebot" ne ressemble pas à une traversée du désert. Et puis, devant une assistance frigorifiée, attendant l'ouverture du buffet installé sous le bâtiment B, Jean Nouvel s'est confié : « Il y a quelques années, en voyant les appartements vides, et tous les problèmes de maintenance, j'ai déprimé. Je me suis dit que ce bâtiment était en danger. Aujourd'hui, je suis que la dé-

pression est derrière nous. » Rendant hommage à Jean Bousquet, « l'homme qui a voulu que les HLM sortent du ghetto », et à Vaucluse loge-

ment, le bailleur qui a réussi à rebrosser la tarre sociale et financière, Jean Nouvel souhaite un « deuxième souffle » pour Némausus. Ce lieu « expérimental que l'on n'habite pas, mais que l'on fait le choix d'habiter, par désir », en participant à « une sorte d'utopie ». Les applaudissements nourris qui ont couronné son discours l'auront sûrement rassuré. Après avoir évité de peu le naufrage, ce navire-amiral de l'habitat collectif, contre vents et marées, semble bien avoir trouvé sa vitesse de croisière. Même s'il reste une exception. ■

Marc CAILLAUD

« Un lieu expérimental où l'on fait le choix d'habiter par désir »

« Un lieu expérimental où l'on fait le choix d'habiter par désir »

MIDI LIBRE

Mardi 4 décembre 2007

Photographie **Laurent Guéneau** entrecroise nature et culture

Le photographe Laurent Guéneau est touché par la question de la nature. N'a-t-il pas, sur demande du ministère de l'Agriculture, réalisé un important travail sur les conséquences de la tempête, en 1999, en Lorraine ? Arbres déracinés, immense abattage, paysage bouleversé : son reportage technique est aussi esthétique, graphique. « *La réalité me sert de support formel*, explique-t-il. *Je tente de faire communiquer des formes et des couleurs dans un même espace. Je cherche la parenté des choses. Mais c'est aussi la dissonance qui ouvre l'horizon. Dans "Question de nature", j'interroge la nature et tente de la pointer. C'est la dualité que je ressens entre nature et culture qui stimule mon intuition.* »

Dans le cadre du mois photographique, Neg/Pos présente une série de l'exposition "Question de nature". En format tableau, les photographies révèlent la présence de

la nature dans la ville, son intégration ou sa profusion annonciatrice d'une reconquête de l'espace, sa lutte aussi parfois rude contre les politiques d'urbanisation des grandes cités. Prises à Paris, Canton en Chine et Bombay en Inde, ses images semblent affirmer que tout est possible : que la végétation reprenne ses droits ou que les constructions uniformes écrasent le moindre brin d'herbe. Laurent Guéneau interroge ainsi le temps qui passe et voit pousser des immeubles là où s'élevaient des maisons traditionnelles et leur jardin, ou au contraire, le temps qui voit lianes et grimpants envahir le moindre coin de terre oublié. Lui aussi prend le temps en travaillant à la chambre photographique : un appareil imposant, grand format, une technique basée sur réflexion et relation forte au sujet. Résultat, ses photographies ont une grande parenté avec la peinture. Reconnaisance : le photographe a été



Verdure et béton. Ph. L. GUÉNEAU

sélectionné par Raymond Depardon pour exposer lors des dernières rencontres photographiques d'Arles. ●

M. PL.

† Jusqu'au 14 décembre, galerie Neg/Pos, cours Nemausus. De mercredi au vendredi de 16 heures à 20 heures. Tél. 09 54 13 22 72. Gratuit.

IMAGES Novembre 2007

Charles de Gaulle. Tél. : 04 67 66 13 46 / 50 000 photographes, 800 pièces de matériel photographique, 1 000 estampes, 20 000 ouvrages traitant de la photo : la collection Auzer est une mine dans laquelle le Pavillon populaire a pioché comme un enfant dans la hotte du Père Noël.

Nîmes (30)  "Images et ville", jusqu'au 18/11/07 différents lieux à travers la ville.

Tél. : 09 54 13 12 72, www.egpes.azoo.fr/ / A découvrir pour cette troisième édition : la série de stèles de Christopher Taylor, la nature dans la ville vue par Laurent Guiraud, le New York de l'avant 11/09 par Moussa Djouder et l'interprétation des limites de la ville par Petra Bernard, Claude Corbier, Jean-Louis Escarpel, Bruno Génès et Patrice Loudon.

Nantes (44)  "Voyager en couleurs",

jusqu'au 18/11/07 Les Champs libres, 46, bd Magenta. Tél. : 02 21 40 66 00 / Pour les cent ans de Gustavehenri, Les Champs libres proposent une exposition sur la Bretagne de 1907 à 1929 en partenariat avec l'association Mémoire photographique en Bretagne et le musée Albert-Kahn.

Rouen (76)  Denis Darzacq, "Ensembles - La Chaire", jusqu'au 15 et 23/11/07. Galerie

photo du Pôle Image Haute-Normandie et Centre André Malraux, Le Grand-Marin. Tél. : 02 31 40 66 00 / Les photographies de Denis Darzacq évoquent la figure humaine et le corps dans l'espace urbain. Dans "La Chaire", notamment, il prend des données en action, perpendiculaires au sol, sans tracage, comme défiant les lois de la verticalité.

Toulouse (31)  Eric Apoll, jusqu'au

03/11/07, galerie du Château d'eau, 1, place Lagarrie. Tél. : 05 61 77 09 40 / "Versus de Tordem" est un travail sur la mémoire, à travers des représentations de lieux traités avec une lumière soignée révélant les matières.

Tourcoing (59)  "Rencontres du

livre et de la Photographie", jusqu'au 11/11/07,

plusieurs lieux à travers la ville / Cette année,

les Rencontres auront pour thème "C'est-à-dire

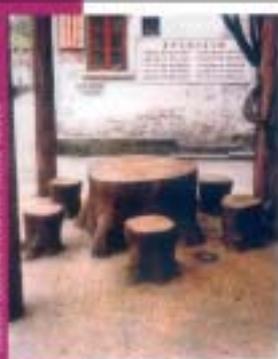
et la petite édition photographique" seront

présentés, entre autres, les travaux de Bernard

Descombes, Jean-Pierre Gilson, Guy Mandry,

Jean-Pierre Salomon, Vasco Assolini, Juan F. Jang,

Bo Guangbu, André Garnet...



"Images et ville", Nîmes (30)



Eric Apoll, galerie du Château d'eau, Toulouse (31)



"Rencontres du Livre et de la Photographie", Tourcoing (59)

MIDI LOISIRS 23 novembre 2007

Les expositions

NÎMES Images de la ville par NegPos



Pour la troisième année, NegPos rassemble des photographes travaillant autour de l'urbain, des limites sociales, historiques, architecturales de la ville. À voir notamment à la Salamandre, les images de Petra Bénard (photo), Claude Corbier, Jean-Louis Escarguel, Bruno Généré et Patrice Loubon. **Détails ci-dessous.** ☎ 09 54 13 22 72.



La Malacra Carré vue de l'ombre zébrée de carré d'Art

Images et ville. L'association Negpos propose un parcours photo à la galerie de la Salamandre pour appréhender la ville dans ses limites

Droit de regard sur les limites visibles et souterraines

« Regard sur la ville ». Voilà 10 ans que ce projet existe et se décline dans la différence photographique. Cette année 3 sur 5 des photographes qui exposaient en 2006 sont là, 2 nouveaux ont rejoint les anciens. La thématique 2007 propose de s'en tenir à la « limite », thème dont on suggère vite qu'il doit aller au-delà surtout lorsque chacun s'engage à définir la et les siennes. Ceci étant le fait de poser un sujet (des thématiques précédentes étaient trop générales) d'engager dans un direction a permis à chacun de donner une forme, une cohérence, de rendre une homogénéité qualitative à l'ensemble exposé à la Salamandre.

Gros plan sur la pollution urbaine

Petra Benard ne ferme pas les yeux sur ces reliefs consommés qui se retrouvent sur le trottoir : paquets de cigarettes, de chewing-gum, cassettes, cartons de repas Mac Do, objets méprisés qui font partie de décor et qui reviennent comme un retour du reboulé surtout par grand vent pour nous rappeler la pollution urbaine. En gros plan ils sont impressionnants, saisissants.

Démarche radicalement différente de celle de Bruno Généré assez frustrant non pas dans sa qualité mais sa quantité car son travail sur la circulation et la place de la voiture qui ne réussit pas à harner les plus beaux monuments de la ville est pleine de puissance et de charme. Pas question pour lui de dépasser les bornes, ce qui donne une riche perspective du croco et du palmier.

Nostalgie très imagée du côté de Patrice Loubon qui s'est lancé dans une course à la mémoire en tapissant quelques abribus et quelques murs citadins. Le photographe affirme ses sentiments, cornes les couches successives d'habitat, témoignages de vies passées qui ne se sont pas arrêtées nous ramenant aux tentes des enfants de Den Quichotte ou encore aux camps de réfugiés de pays en guerre et c'est pourtant en arpentant les friches (derrière la gare SNCF en particulier) ni-moises que l'on découvre ces paysages après la bataille, bataille de ceux qui vivent sous les arches de chemin de fer, dans un terrain vague à la hauteur de la roste de Saint Gilles, bataille de ceux qui chassés de leurs appartements en destruction ont laissé derrière

eux, dans une sorte de fuite, quelques objets épars, des vêtements usés, une poupée éclapée, et quelques restes de nourriture. C'est une histoire poignante que raconte Patrice Loubon. Les grandes pelleteuses de la société Volpilière, grand démolisseur des quartiers populaires (et aussi de la bourse du travail) sont là au travail avant qu'une équipe de récupérateurs ne se servent sur la bête, venant prendre ce qui peut encore avoir quelque valeur. Au-delà d'une possible réflexion sur la beauté de ces stigmates, c'est d'un véritable travail entre la destruction et la reconstruction dont il s'agit. Ce travail est un révélateur de béance, mise en rade de la mémoire et plus encore du symbolique. Un grand zapping sur le souvenir et le petit film qui se déroule sur l'écran sur une belle musique de Joe Strummer laisse enfin voir la puissance de vie qui surgit encore de ce camp taïgane juste abandonné.

Claude Corbier reste, lui sur les rails. La limite que forme le chemin de fer l'inspire. Prenant pour prétexte les altérations graphiques, il en use pour inscrire son acte créateur. Mêlant touches numériques et peinture

d'images il aboutit à la transcription d'une vision qui touche à l'irréalité. Au-dessus d'une arcade arrosée par une végétation luxuriante le passage d'un train à grande vitesse relève de la quasi hallucination. Ce travail très spectaculaire voisine avec un espace qui se nomme totemique, une forme de tentative de mise en place des arts premiers par des ethnologues africains ramenant des images étonnantes de marnequins : l'inanimé comparé à l'animé : y a-t-il une si grande différence alors qu'aujourd'hui, on efface la rive (et en même temps l'expression) on refait un profil, on lisse et on épèle (le poil et le cheveu comme rappel d'une humanité trop ancienne).

Tout cela ne manque pas de faire un sacré effet dans un effort de mentalisation de l'image. Il reste encore deux jours pour vous ycoller. Conscients s'abstenir !

MELLYBORNE

▲ Jusqu'au samedi 30 décembre à la Galerie de la Salamandre. Projection de courts métrages de fiction et lundi 3 décembre à 20h au Sémaphore, projection du film de Florence Ranaivosoa, « Les frontières de Victoria »

Les fantômes de Victoria

Chili 2004 0h54 coul. v.o.
Réal : Ronnie Ramirez
documentaire

■ LUN 3 DEC 20H30

PROJECTION
SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC
RONNIE RAMIREZ,
RÉALISATEUR
RÉSERVATION À P. DU 20 NOV

Au nord du Chili, au début de ce siècle, l'industrie du salpêtre a poussé des hommes à peupler le désert de l'Atacama et à construire une ville, Victoria, symbole de modernité et prospérité. Aujourd'hui Victoria est devenue une ruine dont



il ne reste que les traces d'un passé glorieux. Le film nous plonge dans l'amnésie du Chili actuel, reconstituant les faits qui ont précipité Victoria dans l'oubli.

Né en 1971 à Santiago du Chili, Ronnie Ramirez émigre en Belgique à l'âge de quatre ans. Il étudie le cinéma, en section image, à l'INSAS (école de cinéma à Bruxelles). Opérateur puis chef opérateur pour des courts et longs-métrages, et des documentaires. Parallèlement il enseigne le cinéma documentaire dans deux écoles de cinéma à Bruxelles, ainsi qu'au Venezuela. Ce film fut récompensé à huit reprises dans des festivals internationaux.

dossier-presse

Les fantômes de Victoria

De Ronnie Ramirez, Chili, 2004, 54 mn. Documentaire. Au nord du Chili, au début du vingtième siècle, l'industrie du salpêtre a poussé des hommes à peupler le désert de l'Atacama et à construire une ville, Victoria, symbole de modernité et prospérité. Aujourd'hui, Victoria est une ruine dont il ne reste que les traces d'un passé glorieux. Le film nous plonge dans l'amnésie du Chili actuel, reconstituant les faits qui ont précipité Victoria dans l'oubli.

- Au Sémaphore • VO, Lun 20h30 suivie d'une rencontre avec le réalisateur

Rencontres Images et Ville avec Neqpos

■ LUN 3 DEC 20H30

Les fantômes de Victoria

un documentaire
de Ronnie Ramirez

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR
RÉSERVATION SUR PLACE À P. DU 10/11 INT 4 €

■ DU 28 NOV AU 16 DEC

New-York vu du sol

photographies de Moussa Djouder

en coulisse



Victoria, ville-fantôme du désert chilien de l'Atacama, ferait presque peur. C'est que cet ancien fleuron de l'industrie du début du siècle dernier est devenu une ruine dont il ne reste que les traces d'un passé glorieux. Le documentariste Ronnie Ramirez vient à Nîmes et passe par le Sémaphore pour parler des «*Fantômes de Victoria*», son documentaire primé dans plusieurs festivals, métaphore de l'amnésie actuelle du Chili sur son passé récent.

Lundi 3 décembre à 20h30. Réservation au Sémaphore et au 04 66 67 83 11.

NEG POS

reçoit le soutien de :

